

Route du Rhum : les sur le pont et les po

Sur mer Loïc et Bruno Peyron, Mike Burch, Paul Vatine, Laurent Bourgnon, parmi les 36 concurrents au départ de la Route du Rhum.

Sur terre plusieurs centaines de milliers de spectateurs et amateurs de multis et monocoques. À la proue des services de secours : le CSP de Saint-Malo.

► **8 novembre 98, en début d'après-midi, un incendie se déclare à bord du *Nicolas Bouchart*. Le Plan de Secours à Naufragés est déclenché.**



Le 8 novembre dernier a eu lieu le départ de la 6ème Route du Rhum, une épreuve phare qui se tient tous les 4 ans. La plus cotée des transats en solitaire relie Saint-Malo à Pointe-à-Pitre en Guadeloupe en faisant concourir des "formules 1" des mers, voiliers à la technique d'avant-garde. Une course qui attire beaucoup de monde dès la semaine précédente car les bateaux sont au port, dans le bassin Vauban. Où le public peut les approcher en empruntant les pontons.

Corps mixte comprenant 65 sapeurs-pompiers professionnels et 37 volontaires, le Centre de

▼ **Secours sur mer : une coordination stricte s'impose.**



Secours Principal (CSP) de Saint-Malo est au premier rang pour assurer la sécurité de cet événement sportif et médiatique. A la barre, le commandant Patrice Benard : Chef du corps de Saint-Malo et inspecteur adjoint au directeur départemental ; il est en poste à St-Malo depuis 1979. C'est dire s'il la connaît, la Route du Rhum !

Fort de son expérience, il la prépare très en

amont. La première réunion préparatoire avec les organisateurs a eu lieu en 1997. Les organisateurs étant tenus de passer une convention avec les différentes organisations participant à la sécurité, et de négocier le coût des interventions des services des collectivités locales.

■ UN DISPOSITIF RÔDÉ

Les premières démarches de validation des dispositifs, les premiers contacts, la préparation des ordres d'opération, tout cela a commencé dès le mois de mai. "Il s'agit aussi d'informer les élus des contraintes de terrain, et de la nécessité d'un service de sécurité". Cette démarche d'analyse des risques doit prendre en compte la spécificité de Saint-Malo : une "île" reliée à la gare par un cor-

SAPEURS-POMPIERS ROUTE DU RHUM



nez : on a frôlé la catastrophe."

En 1986 on a commencé à structurer les renforts sur les centres de secours mais le phénomène de saturation de "l'intra muros" * avait été occulté. De sorte qu'en 1990 les services de sécurité ont proposé à la municipalité un dispositif aménageant en particulier des itinéraires de délestage. La Route du Rhum est en effet désormais victime de son succès : intérêts économiques, médiatisation croissante, fréquentation en courbe ascendante.

■ TROIS TEMPS FORTS

Pour les sapeurs-pompiers, la Route du Rhum comprend trois temps forts.

Première étape le 7 novembre : les bateaux quittent le bassin Vauban avec un passage obligé par les écluses, site alors à risque, dans une ambiance particulièrement festive. Des milliers de personnes se trouvent concentrées à l'intérieur d'un périmètre restreint.

Le lendemain, jour du départ, Saint-Malo ville est déserte alors que des dizaines de milliers de personnes sont sur la côte pour voir les bateaux passer la bouée du cap Fréhel.

Le soir, les bateaux ont pris le large. La dislocation du public commence en fin d'après-midi en direction des grands axes de retour.

Les secours doivent donc s'organiser selon ces trois variantes.

Premier élément de prévention : éviter l'asphyxie totale grâce à un système souple. Le dispositif visant à dissuader la concentration de voitures, en particulier pour éviter la saturation qui rendrait l'intervention des services de secours impossible. Des parkings de délestage sont aménagés, reliés par navettes de bus à Saint-Malo. L'axe qui relie "l'intra-muros" au centre de secours étant protégé. Un filtrage est opéré par la police pour réservé la voie aux services d'urgences, et aux habitants munis d'un badge.

A partir du 31 octobre les sapeurs-pompiers volontaires sont en préalerte. On s'assure de leur

LE PLAN DE SECOURS À NAUFRAGÉS EST DÉCLENCHE

13h00 : les concurrents de la Route du Rhum sont partis, sous le regard des milliers de personnes massées sur la côte.

Au large de la Pointe du Meinga, une épaisse fumée se dégage soudain d'un bateau, le "Nicolas Bouchart". Le feu s'est déclaré dans le compartiment moteur. Un canot de la SNSM et un navire des douanes interviennent immédiatement.

Le dispositif de secours, déployé, est déclenché à 13h35. Les moyens nautiques sont sur zone.

Le plan de secours à naufragés se met en action. Il comprend une partie mer, un interface mer - terre, une partie terre, un répertoire des moyens et il définit les zones d'intervention et les secteurs de compétence. La partie terre a pour but d'organiser l'accueil des naufragés, leur recensement, le tri, la médicalisation et l'évacuation sanitaire, l'orientation vers un

(suite en page 20)

mbilical : "il faut réagir en îliens, c'est la parité malouine".

Le dispositif a évolué au fil des ans et des es : en 1978 lors de la première Route du Rhum, il y avait un corps de sapeurs-pompiers volontaires et permanents à St-Malo. En 1982, une grosse compétition a secoué la mer le jour du départ. "Il y a eu une mauvaise météo sur la zone depuis 5 jours", se souvient le Commandant Benard. Un coup de vent était annoncé. Or, il y eut beau temps le dimanche matin ; donc tout le monde est sorti du port avec le vent dans le dos. J'étais pour ma part dans le canot de sauvetage. Vers midi le vent s'est renforcé. En quelques heures 63 fusées ont été tirées. On a procédé à une quinzaine de remorquages de bateaux en difficulté qui ne pouvaient plus rentrer au port avec le vent dans le



Recueil des passagers.

centre d'accueil des personnes indemnes, la mise en place d'un dépôt mortuaire. Les 250 passagers du Nicolas Bouchart prennent place dans les canots de sauvetage et sont dirigées sur la gare maritime où est installé le poste médical avancé. Une douzaine d'embarcations assurent le transfert des passagers. Sur terre, 18 véhicules de secours sont mobilisables. Des médecins et des psychologues prennent en charge les naufragés. Les personnes incommodées par la fumée reçoivent une assistance respiratoire. Quarante et une personnes sont assistées par le service médical qui comprend 7 médecins et des secouristes de la croix-rouge. Une personne, légèrement blessée, est évacuée vers le centre hospitalier. Le plan de secours, dont la partie terre est dirigée par le commandant Benard, s'achève vers 17h00.

présence et disponibilité. La veille de la course le public est déjà massivement présent : si la population estivale de St-Malo passe de 50 000 à 250 000 habitants, cette affluence est largement dépassée lors de la route du rhum.

■ LE PASSAGE DES ÉCLUSES

Le 7 novembre la foule est concentrée sur les pontons. Un système de double barrièrage a été mis en place, surveillé par la police. Premier passage des écluses en soirée, vers 18h00, donc en nocturne : "il faut être paré pour les accidents du type "chutes". Une année, Tabarly a vu son bateau endommagé par un spectateur tombé dessus ; on est intervenu pour consolider les barrières". Le dispositif de vigilance est alors constitué de groupes de sauveteurs embarqués sur trois embarcations qui patrouillent sur les surfaces d'eau. Dans le cadre de la réglementation sur les grands rassemblements un Poste Médical Avancé (PMA) est installé. Le Centre de tri et de régulation des victimes est installé cette année dans l'une des deux gares maritimes. Les moyens humains activés sont supportés par le corps de Saint-Malo. Les centres des alentours, notamment Dinard et Cancale, sont pré-activés.

En tant que Commandant des Opérations de Secours (COS) le commandant Benard coordonne l'ensemble des moyens de secours déployés, sous l'autorité du Directeur des Opérations de Secours, en général le sous-préfet.

Le lendemain matin a lieu la sortie des bateaux qui se rendent sur le site du départ. Le Commandant Benard estime à 10 000 personnes la population présente sur l'eau : "car tout ce qui flotte accompagne les concurrents, de la chaloupe au ferry et cette année il y en avait deux, le Val de Loire et le Bretagne". Les Affaires Maritimes ont alors fort à faire. Sans oublier le périmètre aérien dont l'accès est évidemment strictement contrôlé.

■ LE LITTORAL SUBMERGÉ

Le jour du départ, le public s'installe sur les côtes. Pour pouvoir à la fois couvrir le risque courant, et le risque lié à la course, les secours dis-

posent d'une voie de circulation grâce à l'aménagement d'un sens giratoire d'accès à la côte. Les pointes du Grouin, du Verger, du Meinga, mais aussi du Décollé près de Dinard, de l'autre côté de la Rance, lieux d'où l'on peut apercevoir les bateaux, sont investies par le public, en grappes humaines accrochées aux falaises.

Des postes de secours y sont installés comprenant chacun quatre personnes. C'est le premier maillon de la chaîne de secours pour parer aux malaises, chutes et blessures. En base arrière, sur Saint-Coulomb, est installé un centre de secours provisoire comprenant un Fourgon Pompe Tonne (FPT), un Véhicule de Secours Routier (VSR), un Véhicule de Secours aux Asphyxiés et Blessés (VSAB) et un véhicule de commandement (VLC).

Un poste médical y est aussi installé pour traiter les victimes signalées par les postes de secours avancés. Dans le même temps DRAGON 50, l'hélicoptère de la Sécurité Civile, est sur zone. Une équipe formée au sauvetage en falaise est activée. Le dispositif est encadré par une structure de commandement. Un dispositif relevant de l'autorité de l'Etat est mis en place, réunissant toutes les composantes du plan de secours, à l'école de police de Saint-Malo. C'est l'organe de coordination générale. L'ensemble demande la participation de 108 sapeurs pompiers, force de sauvetage terrestre affectée à la route du rhum.

Sans oublier le risque courant à assurer, qui nécessite des effectifs normaux, et la prévention des risques en mer (abordage en mer par exemple). On entre, là, dans le Plan de Secours à Naufragé (PSN) déclenché par le préfet maritime (qui gère les forces en mer). "La partie "terre" nous incombe" : le plan rouge peut être déclenché, mobilisant 154 sapeurs-pompiers. Au total 262 sapeurs-pompiers sont mobilisés pour cette journée du 8 novembre. Sans compter les infirmiers, secouristes, médecins du SAMU. Au centre de secours, on réserve une équipe de plongeurs pour des opérations subaquatiques.

LA MARÉE DU RETOUR

Dans l'après-midi, les vagues de retours multiplient les risques d'accidents. "Nos sapeurs pompiers sont en astreinte dans les centres de secours pour couvrir "l'effet cascade" qui va se prolonger. En plus, le soir, ceux qui sont en mer rentrent tous ensemble, le danger se reporte sur St-Malo. On n'est pas tirés d'affaire avant 23h00".

Le 9 novembre Saint-Malo se retrouve plongée, par contraste, dans une stupéfiante torpeur. Les sapeurs-pompiers peuvent (enfin) souffler.

"C'est un dispositif lourd ; le déclenchement du Plan de Secours à Naufragés le montre bien. On a d'autres interventions sévères comme le 14 juillet, mais la Route du Rhum, c'est la plus grosse sur le temps, sur la durée" estime Le Commandant Benard.

Qui n'aura pas à attendre la prochaine Route du Rhum en 2002 : les 29 et 30 juillet 1999, la Cutty Sark, en plein été, devrait tenir toutes ses promesses d'affluence !!!

Raymond Paulet

* Vieille ville fortifiée de Saint-Malo.